



# Les récitals

**lun. 27/03/23 • 20h** | Ronald Brautigam | Récital pianoforte

**mer. 29/03/23 • 20h** | Jérémie Moreau | Récital piano

**jeu. 30/03/23 • 20h** | Shani Diluka | Récital piano

**ven. 31/03/23 • 20h** | Lise de la Salle | Récital piano

THÉÂTRE COPEAU

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

# Prochainement à l'Opéra...



Jean-Baptiste Fonlupt



Claire-Marie Le Guay



Michel Dalberto

## Marathon Beethoven

**Intégrale de la musique symphonique avec piano**

Ludwig van Beethoven

**Direction musicale** Giuseppe Grazioli

**Piano** Jean-Baptiste Fonlupt, Claire-Marie Le Guay, Michel Dalberto

**Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire**

**GRAND THÉÂTRE MASSENET**

**Samedi 01/04/23**

- 16h : concertos n°1 et n°2
- 18h : concertos n°3 et n°4
- 21h : concerto n°5, Fantaisie pour chœur, piano et orchestre

# Les récitals

THÉÂTRE COPEAU

**Ronald Brautigam**

Récital pianoforte

**Lundi 27/03/23 • 20h**

1h20 environ, sans entracte

---

**Jérémie Moreau**

Récital piano

**Mercredi 29/03/23 • 20h**

1h20 environ, entracte compris

---

**Shani Diluka**

Récital piano

*À la recherche du temps perdu*

**Jeudi 30/03/23 • 20h**

1h10 environ, sans entracte

---

**Lise de la Salle**

Récital piano

*When do we dance?*

**Vendredi 31/03/23 • 20h**

1h15 environ, sans entracte

**Attention** : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Ronald Brautigam

RÉCITAL PIANOFORTE

**DURÉE**

1h20 environ,  
sans entracte

Ronald Brautigam est l'un des plus grands pianistes de sa génération et l'un des rares à se produire au plus haut niveau en utilisant aussi bien des instruments modernes que des instruments d'époque. Élève du légendaire Rudolf Serkin, il s'est imposé au fil des ans comme une référence dans le domaine du répertoire classique et du début du romantisme. Sa discographie produite sous le label BIS Records comprend des cycles complets d'œuvres pour solistes et de concertos de Kraus, Weber et Mendelssohn.

Ronald Brautigam s'est produit avec les plus prestigieux orchestres du monde - de l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam à l'Orchestre symphonique de Sydney - ainsi qu'avec les plus grands ensembles sur instruments d'époque. En 2009, il a entamé ce qui s'est avéré être une collaboration très fructueuse avec la Kölner Akademie et son chef d'orchestre Michael Alexander Willens, donnant naissance à des enregistrements de l'intégrale des concertos pour piano de Mozart, Beethoven, Mendelssohn et Weber, tous acclamés par la presse. Parmi ses projets d'enregistrement actuels, on retrouve les concertos pour piano du compositeur germano-hollandais Johann Wilhelm Wilms (1772-1847).

En 2004, Ronald Brautigam a publié le premier volet d'un cycle de quinze disques consacré à Beethoven sur pianoforte, ce qui a incité le critique du magazine américain *Fanfare* à prédire que ce cycle pourrait remettre en question la notion même de jouer cette musique sur des instruments modernes, un changement de paradigme stylistique.

Mettant en vedette les sonates pour piano, les neuf premiers disques du cycle ont reçu un Prix Edison et le fameux Prix annuel (Jahrespreise)

**JOSEPH HAYDN**

*Sonate n°59* en mi bémol majeur Hob.XVI/49

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**

*Fantaisie et Sonate en do mineur* KV. 475/457

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

*Sonate en mi bémol majeur* op.27 n°1

*Sonate en do dièse mineur* op.27 n°2 « Clair de Lune »



Crédits photographiques © Marco Borggreve

de la critique allemande du disque en 2015. Outre son travail pour BIS Records, Ronald Brautigam a enregistré des concertos pour piano de Chostakovitch, Hindemith et Martin avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw dirigé par Riccardo Chailly, ainsi que plusieurs disques avec la violoniste Isabelle van Keulen et le violoncelliste Christian Poltéra. Ses enregistrements lui ont valu de nombreuses récompenses dont trois Edison, un Diapason d'Or de l'Année et deux MIDEM Classical Awards, respectivement pour le meilleur enregistrement de piano solo et celui de concerto.

Son travail éditorial comprend une reconstruction de la partition d'orchestre du *Concerto pour piano Wo04* de Beethoven de 1784, ainsi que la préparation d'une édition des cinq concertos pour piano de Johann Wilhelm Wilms.

# Les mots du musicologue

Les termes de « fantaisie » ou de « fantasia » furent utilisés par Bach (1714-1788) et Mozart (1756-1791) dans le but de caractériser des formes libres en opposition à la sonate. Le projet de Beethoven (1770-1827) n'est pas de se définir par opposition ou par substitution, mais de fusionner ces notions. Improvisation et liberté formelle s'unissent, s'opposent ou se lient à la rigueur structurelle de la sonate, genre aux canons multiples tant sur le plan formel qu'harmonique. Fantaisie et sonate, deux genres au sein desquels J. Haydn, Mozart et Beethoven, les compositeurs de la première école de Vienne, excellent.

La *Sonate en mi bémol majeur* Hob.XVI/49 d'Haydn, composée entre 1789 et 1790 et publiée un an plus tard, compte parmi les plus grandes pièces du genre du compositeur.

Elle ouvre la période de maturité du Viennois et occupe une place toute particulière au sein de ses dernières sonates. Dédiée à Maria Anna von Genzinger, elle est le symbole de cette amitié qui liait le compositeur à cette musicienne amateur. Construite en trois mouvements, un allegro, un adagio e cantabile ainsi qu'un finale tempo di minuet, l'écriture pianistique est d'une telle fluidité qu'Haydn a rarement été aussi proche de son ami Mozart. Ce dernier se consacra au genre de la fantaisie à cinq reprises, si l'on compte son *Capriccio* K.395. Composée à Vienne en mai 1785, la *Fantaisie* KV.475 a ceci de singulier qu'elle prélude à la *Sonate* KV.457. Cette fantaisie est peut-être, selon Guy Sacre, « la plus belle, la plus aboutie des fantaisies de Mozart, un de ses morceaux les plus puissants ». L'improvisation et la liberté se mêlent à une construction rigoureuse en six parties. La *Sonate en ut mineur* K.457 fut quant à elle composée en octobre 1784. Les deux pièces étant publiées simultanément en 1785 sous l'op.11. C'est une année de retour au piano pour Mozart, après *Idoménée* (1782) et les *Quatuors dédiés à Haydn* (1783), avec la composition de six concertos pour piano, du n°14 au n°19. Mozart n'envisage plus le genre de la sonate comme une série, mais davantage

comme une composition isolée, acquérant ainsi davantage de valeur.

La *Sonata quasi una fantasia en mi bémol majeur* op.27 n°1 et la *Sonate* dite « Clair de Lune » en do dièse mineur op.27 n°2 furent composées entre 1800 et 1801 et publiées séparément en 1802. C'est en pleine composition de la musique du ballet *Les créatures de Promothée* op.43, que Beethoven se consacra à la *Sonata quasi una fantasia*. Les esquisses des deuxièmes et quatrième mouvements sont d'ailleurs mélangées au travail de la musique du ballet. Il cherche à expérimenter de nouvelles formes dans le genre normé de la sonate. Proposant dans ce cas des solutions différentes de celles exposées dans l'op.26, Beethoven

**« La plus belle, la plus aboutie des fantaisies de Mozart, un de ses morceaux les plus puissants. »**

cherche à intégrer le geste d'improvisation dans l'écriture de sa sonate tout en imprégnant la pensée formelle, « fantasieren » signifiant improviser. Construite en quatre mouvements, elle contient finalement huit tempi différents, ce changement fréquent étant caractéristique du genre de la fantaisie. Comme l'indique la mention « *attaca subito* » à la fin de chaque mouvement, ceux-ci s'enchaînent sans aucune interruption. Un andante à 2/2 dans la tonalité de mi bémol majeur présente un premier thème à la carrure régulière, sujet à des variations. Un deuxième thème est présenté dans un tempo allegro en do majeur dans une métrique au temps ternaire, lui-même variation du thème initial. Il intègre donc le thème et variations et son geste improvisé au sein d'une forme tripartite contrastante de type ABA.

Le deuxième mouvement allegro constitue un florilège d'éléments brouillant les codes d'écoute de l'auditeur de l'époque. L'écriture, le caractère et la structure correspondent à un scherzo avec trio, mais dans la tonalité caractérisant normalement le mouvement lent. Comme dans la *Sonate* op.26, le mouvement lent, adagio con espressione, se trouve finalement en troisième position, dans la tonalité de la bémol majeur.

Dans le dernier mouvement, Beethoven combine les formes en associant une forme sonate et une

# Les mots du musicologue

forme rondo tout en débutant par une écriture en fugato. Czerny écrivit en 1842 au sujet de cette sonate qu'elle « a encore plus le caractère d'une fantaisie que l'op.27 n°2 ». Construite en trois mouvements, cette dernière porta également la mention « Sonata quasi una fantasia », page de titre commune avec l'op.27 n°1 alors qu'elle ne correspond pas autant aux critères d'une fantaisie, même si Beethoven s'attelle tout autant au travail formel en mêlant son talent d'improvisateur à l'exigence formelle du compositeur. C'est au cours de cette année 1801 que Beethoven tomba amoureux d'une jeune fille, la comtesse Giulietta Guicciardi, cousine des sœurs Brunswick. Beethoven la rencontra en 1800 à Vienne et lui donna quelques leçons de piano et lui dédia donc la *Sonate* « Clair de Lune ». La première de ces deux sonates op.27 fut également dédiée à une femme, la princesse Joséphine von Liechtenstein. Le titre posthume de cette sonate, « Mondshein Sonate », est apparu pour la première fois en 1852, dans un essai sur Beethoven écrit par Wilhelm von Lenz. Tout comme l'op.27 n°1, la *Sonate* dite « Clair de lune » débute singulièrement par un mouvement lent tout en se poursuivant par un scherzo. Quant au mouvement final, de forme sonate, Beethoven s'attelle davantage à l'écriture pianistique en partant à la recherche de sonorités toutes particulières.

**FABIEN HOULÈS,  
PROFESSEUR AGRÉGÉ  
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE  
UNIVERSITÉ JEAN MONNET**

# Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

## Réservations

du lundi au vendredi  
de 12h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne  
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez  
la brochure  
de saison  
2022/2023